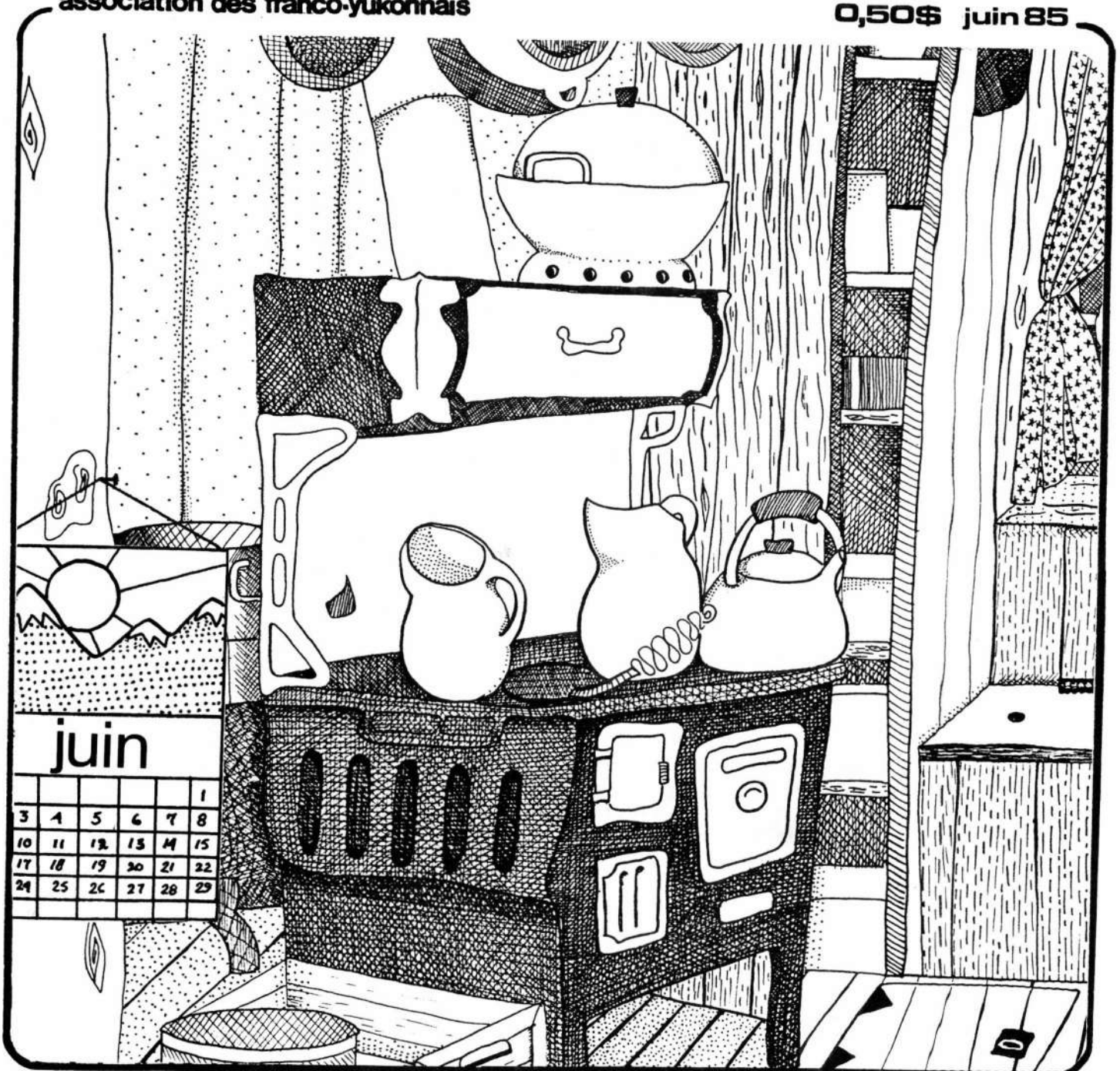


l'aurOre boréale

la voix française de la dernière frontière

association des franco-yukonnais

0,50\$ juin 85



Réflexions

Si jusqu'à maintenant la langue française n'apportait guère d'avantages aux Francophones sur le plan de l'emploi, la situation semble changer, très lentement certes, mais néanmoins le virage est amorcé.

Quelques postes bilingues ont été offerts notamment par des administrations telles que Parcs Canada, la Gendarmerie royale, et le seront bientôt par le bureau de l'Emploi, le nouvel aéroport et, espérons-le, le ministère de la justice.

Le ministère de l'Éducation, qui est le plus gros employeur, offrira encore de nouvelles ouvertures avec l'extension de l'enseignement du français en première et seconde langue.

Dans le secteur privé la demande est encore sporadique, mais elle est là. Les congrès tenus à Whitehorse, les touristes sont des sources de besoins bilingues.

Les organismes encourageant le français, tels que Canadian Parents for French et notre propre association donnent également des chances de travailler en français.

Le renforcement du français mène donc à la création de nouveaux emplois qui s'adressent directement aux Francophones. Leur stabilité économique pourra ainsi leur permettre de s'établir plus longtemps au Yukon.

Que ceux qui sont venus chercher l'aventure dans le nord ne repoussent pas cette chance de développement économique sous prétexte que la stabilité peut mener à la monotonie.

Le Yukon est imprévisible. L'aventure attend chacun de nous, stable ou pas, au coin de la rue ou au détour du bois!

Chantal Rivest

SOMMAIRE

Réflexions	p. 2
Le temps du Solstice	3
Les Feuilles	4
Le Robot	4
A vos marques... prêts... partez!	5
Un été tout en français	6
Le pouvoir par les mots	6
Un spectacle très impressionnant	7
Le Yukon n'est pas banal!	8
Les annonces	9
Dawson City	10
De Whitehorse en France, il n'y a qu'un pas de patineur ...	11
Propos céciliens	13
Il était une fois le Yukon	14
Les Rapides	15

L'AURORE BOREALE est le bulletin de nouvelles de:



ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS
Casier Postal 5205
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1

202-302, rue Steele
Whitehorse, Yukon Tél. (403) 668-2663

Rédaction
Publicité Cnantal Rivest
Graphisme

Illustration Cécile Girard

Vente de la
publicité Lise Peace

Collaboration Lucie Caissie-Roy

ABONNEMENT 6\$ par an (10 numéros)
10\$ par an à l'étranger

Imprimé par WILLOW PRINTERS
1409, rue Fir
Whitehorse, Yukon

La publication de ce bulletin de nouvelles est réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

LE TEMPS DU SOLSTICE

Administration

L'assemblée spéciale qui a eu lieu le 24 mai, et qui a réuni une vingtaine de personnes, a accepté la prolongation du mandat de l'actuel bureau de direction jusqu'en novembre prochain afin que l'assemblée générale annuelle soit tenue le 30 novembre.

Le poste de directrice générale a été officiellement comblé par Jeanne Beaudoin.

Notre demande de subvention a été acceptée par le Secrétariat d'état et un premier versement de 20.000\$ a été effectué.

Le programme Défi 85 ayant reçu des fonds supplémentaires, notre offre d'embauche d'un étudiant pour faire de la recherche historique cet été a été finalement acceptée par le bureau de l'Emploi.

Un rapport complet sur l'association a été préparé pour être remis à M. Crombie, ministre des Affaires indiennes et du Nord.

Louis Rivest et Jeanne Beaudoin se rendront les 15 et 16 juin à Ottawa à l'assemblée générale de la Fédération des Francophones hors Québec.

Education

Ecole française:

Le Secrétariat d'état a confirmé l'attribution de fonds pour les frais d'équipement des 7, 8 et 9^{ème} année.

Le ministère de l'éducation a lancé l'appel d'offre pour la construction des classes en question.

Entreprise d'autofinancement

Une société à but lucratif va être formée très prochainement pour permettre à l'Association d'assurer ses propres sources financières.

Un service de traduction est maintenant ouvert.

Une soumission pour la gérance du restaurant du nouvel aéroport sera remise le 13 juin. Une autre soumission sera également remise pour la gérance de la boutique de cadeaux du même aéroport en juillet.

L'Association étudie la possibilité d'acheter une "roulotte à patates frites".

Culturel

Une demande de subvention a été adressée à Yukon Foundation pour la réalisation d'une bibliographie concernant la participation des Francophones à l'histoire du Yukon.

La commande d'une centaine de livres pour la bibliothèque est arrivée.

Michelle Korol, Lise Peace et Denis Lambert se rendront les 15 et 16 juin à l'assemblée générale de la Fédération culturelle canadienne-française à Ottawa.

Social

L'Association aimerait bien fêter la St-Jean, mais les énergies étant concentrées sur le 1er juillet, il lui est difficile d'être partout à la fois.

Le comité territorial de la Fête du Canada a approuvé notre demande de subvention de 1.510 \$. Les préparatifs vont donc bon train.

Sports et loisirs

Un comité des sports et loisirs a été mis sur pied sous la direction de Denis Lambert.

Le 25 mai, au terrain de sports de l'école F.H. Collins, le comité des sports et loisirs a organisé une journée d'activités physiques dans le cadre de la Semaine nationale de l'activité physique. (voir p.5)

Communications

L'Association a été interviewée par Radio-Canada Vancouver, Toronto et Edmonton pour communiquer les résultats des élections territoriales du 13 mai.

M. Piolat, propriétaire du Soleil de Colombie (Vancouver) s'est dit prêt à offrir des machines usagées pour réaliser l'Aurore boréale sous format de journal.

Chantal Rivest se rendra les 18, 19 et 20 juin à l'assemblée générale de l'Association de la presse francophone hors Québec.

LES FEUILLES

Chère Chantal,
Chers membres,

Quelle charmante surprise et quel honneur de recevoir votre lettre accompagnée d'une carte de membre honoraire de l'Association des Franco-yukonnais.

J'apprécie vraiment votre prévenance et vos bienveillants mots de soutien. Ils me sont d'une grande aide dans mon travail.

Il me ferait plaisir de garder nos relations soutenues et de vous rencontrer de temps à autre.

Recevez l'expression de mes sentiments les meilleurs.

D.L.D. Bell,
Commissaire du
territoire du Yukon

(Traduction)

LE ROBOT

*Le robot est sot,
sauf quand on le conduit.
Même pendant la nuit, quand tu es
vieux, il change ton pneu.
Imagine ce qu'il pourrait faire,
mais n'oublie pas de te taire.
En chicane il est fantastique car
ses mains sont comme des briques.*

*Philippe Benoit,
4ème année
Ecole française.*

A vos marques... prêts... partez!

Par Lynda Carrier

Dans le cadre de la Semaine de l'activité physique, l'Association des Franco-yukonnais a organisé une journée franco-active pour toute la famille.

Le tout s'est déroulé le samedi 25 mai, de 10h à 3h, à l'école F.H. Collins. Par une journée chaude et ensoleillée, les activités eurent lieu à l'extérieur, sur la piste d'athlétisme sous la direction de Charlotte Ouellet et Denis Lambert.

Cet événement était dédié aux enfants de l'école française et du programme d'immersion française et leurs parents afin de leur permettre d'utiliser la langue française à l'intérieur d'activités parascolaires.

Les épreuves étaient basées sur la coopération, l'habileté, l'efficacité et l'endurance. L'équipe qui accumulait le plus de points était la gagnante. La journée fut clôturée par la distribution d'une vingtaine de prix, tirés au sort.



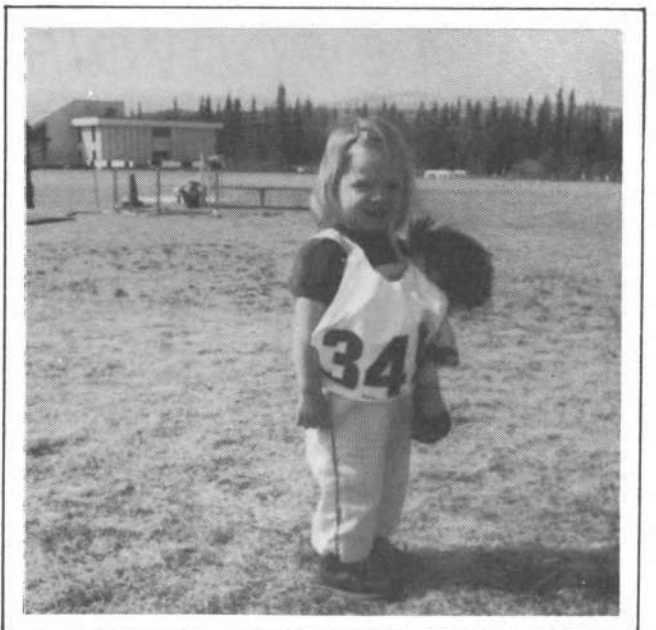
Un des concurrents aide Charlotte Ouellet à tirer au sort les prix.



Clopin-clopant, grands et petits dans l'épreuve des "Jumeaux".

Un grand merci à tous les bénévoles, organisateurs et moniteurs, qui firent de cette journée une réussite.

D'autres activités seront au programme, surveillez la colonne Bonjour dans le Yukon News et l'Aurore boréale.



Sonia Rivest, poupée sous le bras, semble satisfaite de sa performance.

Un été tout en français

Avec le soleil qui pointe à l'horizon, le "Canadian Parents for French, Yukon Chapter" commence à planifier cette saison estivale en ouvrant son camp de jour en immersion française pour les enfants âgés de 4 à 10 ans.

Les enfants seront divisés en 3 groupes d'âge, soient les 4-5 ans, les 6-7 ans et les 8-9-10 ans. Ce camp est ouvert à tous les enfants francophones ou anglophones afin de familiariser, d'une part les enfants qui n'ont eu aucun contact direct avec cette nouvelle langue et d'autre part de permettre à ceux qui étaient déjà en immersion d'améliorer et de découvrir une nouvelle approche du français à l'intérieur d'un camp d'été.

Ce camp se déroulera à l'école élémentaire Selkirk à Whitehorse, du 2 juillet au 16 août, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, au coût de 55\$ pour la semaine de 5 jours et 44\$ pour la semaine de 4 jours. Le transport devra être assuré par chacun. Les enfants devront apporter leur dîner ainsi qu'un

goûter pour l'après-midi.

Nous mettons au point un large éventail d'activités telles que jeux, baignades à la piscine Lions, artisanat, pique-niques, visites culturelles, randonnées pédestres, interprétation de la nature, kermesses, pour ne nommer que celles-là. En cas de pluie, les activités auront lieu à l'intérieur de l'école. A plusieurs reprises, nous aurons la joie d'aller camper et expérimenter la vie en plein air.

Alors nous invitons tous les parents à inscrire leurs enfants pour le nombre de semaines désirées en écrivant au Canadian Parents for French, Case postale 5149 ou en se présentant au 202-302 rue Steele, tél.: 668-2663.

N'hésitez pas à en parler à vos amis anglophones, nous espérons avoir une grande participation de la part de tous et nous nous engageons à passer un très bel été tous ensemble.

Lynda Carrier
Coordinatrice

LE POUVOIR PAR LES MOTS

Par Norma Buchan

Avez-vous lu les annonces sur nos mini-bus locaux et remarqué comment elles sont ridicules? Imaginez que vous ne puissiez même pas les lire ou les comprendre... Cela vous semble absurde?

Il y a environ 2.500 à 3.000 analphabètes fonctionnels au Yukon. Le nouveau projet "Word Power" fondé par le gouvernement fédéral et parrainé par le "Yukon Literacy Council" a pour but d'apprendre aux gens à lire et à écrire.

Le projet, mis sur pied en janvier, est maintenant prêt à offrir ses services aux étudiant(e)s. Flexible et mobile, "Word Power" donnera son enseignement à l'endroit et au moment où l'étudiant(e) le désire.

Les six tuteurs et quinze volontaires pourront se rendre au domicile des étudiant(e)s pour leur donner des cours si ceux-ci le désirent. Si l'étudiant veut apprendre à se servir de livres de cuisine, son instruction sera faite au moyen de livres de cuisine...

Si vous êtes intéressé, téléphonez au 668-7760.

Un spectacle très impressionnant

Je suis depuis le 20 avril au camp de Fraser sur la route de Skagway (Alaska). Dès mon arrivée j'ai pu me rendre compte qu'il avait neigé de façon à remplir de joie notre poète François Villon.

Le camp était à peine dégagé, tout juste pour me permettre de passer, discrètement, pour me rendre aux "cuisines". Je ne suis pas gros, ce qui facilite la tâche!

L'équipe de l'entretien des routes pour le gouvernement du Yukon était au complet, sous la direction de son chef M. Tom Patterson. Cette année la tâche n'était pas aisée pour atteindre le sommet de White Pass jusqu'à la frontière Alaska-Colombie britannique. (Le camp

de Fraser, quoiqu'en C.B. est opéré par le gouvernement du Yukon).

Il ne fallut pas moins de 10 jours pour arriver à ce sommet. Hommes et machines en action 12 heures par jour. Bulldozers, déneigeurs, souffleuses, etc... tout était mis en oeuvre pour venir à bout de cet ouvrage colossal. Le travail était merveilleusement organisé et le spectacle très impressionnant aussi.

Du côté canadien il y avait jusqu'à 16 pieds de neige, mais le plus gros se trouvait côté américain puisque le record atteignait 31 pieds sur l'autre versant de White Pass. J'ai pu assister le 2 mai à la rencontre des deux équipes, ce qui ne manquait pas d'être émouvant aussi. J'ai remarqué également combien les 2 équipes s'entr'

aidaient de façon à ce que cette route, désormais si importante, soit ouverte le plus tôt possible.

La rencontre fut une belle fête, d'autant plus que le soleil était présent pour l'événement. La voie était libre, la petite route s'offrait enfin pour le plus merveilleux des voyages et nos amis américains de Skag-



En route vers White Pass ...

way étaient très heureux de pouvoir enfin s'évader de leur prison hivernale.

Oui, la route est bien ouverte et si vous projetez un voyage de ce côté-là, n'oubliez surtout pas de vous arrêter le plus souvent possible car le plus beau spectacle vous attend entre Whitehorse et Skagway.

Jacques Breton

Le Yukon n'est pas banal!

Il se peut que la campagne publicitaire la plus réussie dans l'histoire canadienne ait été créée en 1954 par la compagnie Quaker Oats quand elle imagina un plan pour distribuer une partie du Canada, par pouce carré.

Pour relancer ses ventes en baisse, la compagnie acquérit 19 acres de terrain près de Dawson City et forma la "Klondike Big Inch Land Co". Les acres furent alors divisés en 21 millions de lots de 1 pouce carré, et un bon pour un lot était mis gratuitement dans chaque boîte de céréale. La réponse fut débordante.

La "Klondike Big Inch Land Co." se reperia finalement au début des années 60 quand le gouvernement canadien reprit possession des 19 acres pour cause de non-paiement des taxes. La somme se montait à 37,20\$.

Le plus gros orignal mâle fut tué au Yukon en 1897. Il mesurait 7 pieds et 8 pouces (2,30 m) et pesait 1 800 livres.

Les plus gros buveurs de bière du Canada vivent au Yukon. Malgré un prix élevé de 10\$ pour une caisse de 12, la consommation annuelle de bière est d'environ 28 gallons par habitant.

La deuxième plus grosse truite de lac au monde fut attrapée à Carcross en 1951. Elle mesurait 5 pieds et 2 pouces (1,60 m) et pesait 87 livres.

Le seul casino autorisé au Canada offrant danseuses de french can-can, ragtime sur piano et décor de Klondike, est le Diamond Tooth Gertie de Dawson City.

Les graines de la plus vieille

plante vivante jamais trouvées étaient celles de lupins arctiques déterrées en 1954 au Yukon. Elles étaient dormantes depuis plus de 10 000 ans.

La plus basse température jamais enregistrée au Canada a été -63°. Le coup de froid frappa Snag River (Yukon) le 3 février 1947.

Le pire moyen de transport public du Canada fut probablement la compagnie "Red Line Transportation".

Durant l'hiver de 1899 elle opéra un service de fret à travers le lac Bennett gelé, entre Bennett et Carcross. Les conditions inscrites sur le billet: "Ce billet n'est pas transférable et doit être signé à l'encre ou avec du sang par le signataire qui, de ce fait, accepte et assume tous risques de dommage fait aux personnes ou bagages. Le détenteur doit être prêt à pousser au claquement du fouet du conducteur. Les Dewar Crown Scotch et Concha De Ragelias portés comme armes blanches sont sujets à l'inspection et peuvent être essayés par les employés de la route... Les passagers tombés dans la boue doivent d'abord s'en sortir eux-mêmes, puis enlever la terre de leurs vêtements car la compagnie "Red Line Transportation" n'est pas propriétaire du pays!... Aucun passager n'a la permission de faire des remarques si les chevaux grimpent à un arbre. Dans le cas où le traîneau passe au travers de la glace, chacun doit regagner son siège et y rester jusqu'à ce que le fond du lac soit atteint, moment où l'on s'attend à ce que chacun sorte et marche".

Extrait et traduit de "The Canuck Book" Ian Walker et Keith Bellows. General Publishing Co. Limited, Don Mills, Ont.

Les annonces

Recherche pour la 2ème semaine de juin 2 personnes expérimentées pour repeindre l'intérieur de ma maison. Facilités de transport et nourriture assurées. Salaire à discuter. Tél. 633-2660

A vendre une bicyclette d'hommes, 10 vitesses, bonne condition - 75\$.
Tél. 668-2663.

Recherche une gardienne pour une chatte, demi-siamoise, du 30 juillet au 30 août. Doit être gardée à l'intérieur, nourriture sera fournie. Prix de pension à discuter. Tél. 668-3309

livres en français

Livres et livres-disques pour enfants bandes dessinées, nouvelles parutions livres de poche et références, etc.

Vous cherchez un titre particulier?
Ecrivez nous. Catalogue sur demande.

Librairie Postale PIF
C.P. 232, L.d.R., Laval, Québec,
Canada H7N 4Z9

GREEK CORNER



Bienvenue au pays
du soleil de minuit

Bienvenue à Whitehorse

Et bienvenue au
restaurant "Greek Corner"

Un décor de vieux village,
Des plats raffinés,
Savoureux et frais à
des prix raisonnables

Un nouveau bar fait pour
votre confort et votre plaisir

Horaires d'ouverture:

5:00 pm - 11:00 pm lundi au jeudi

5:00 pm - 12:00 am vendredi et samedi

11:30 am - 2:30 pm jeudi et vendredi

Pour réserver, appeler:

668-6266

202, rue Strickland

THE EL DORADO HOTEL
C.P. 338
DAWSON CITY, Yukon
Y0B 1G0

. Son restaurant "BONANZA" Tél: (403) 993-5451
. Son bar "Sluice Box" Télex: 036-8-269

« Rencontres »

soyez à l'écoute

chaque dimanche à 7p.m.
sur C.B.C. Yukon

L'EMISSION FRANCAISE DE
VOTRE ASSOCIATION



Bob's Gunworks & Precision Machining

- . ARMURIER
- . REPARATIONS GENERALES
- . ARMES A FEU
- . VENTE, ACHAT
- . MUNITIONS
- . "MACHINE-SHOP"

411, rue Cook
Whitehorse, Yukon Y1A 2R2

Robert Nantel
Tél.: (403) 667-4380

DAWSON CITY

Michel Grimard, neveu de Lorenzo qui demeure à Sunnydale, est revenu d'Edmonton pour la saison minière. Pour l'instant il aide *Fabien Salois* à l'hôtel Westminster.

Le père *Bobillier* fêtera en novembre prochain sa dixième année depuis qu'il a arrêté de fumer. Il consommait environ 15 cigares par jour. Souhaitons lui un autre 10 ans d'abstinence.

Une nouvelle administration opérera le restaurant Klondike Kate cette saison. *Sylvain Allie*, natif d'Ottawa, se lancera dans la restauration tout en restant gérant du département des viandes du magasin général.

Dans le même domaine, une équipe de 2 Québécois, *Jean-Michel* et *Philippe*, opéreront un restaurant de mets chinois dans l'ancien édifice qui abritait le Farmers Market. *Philippe* et son amie ont passé l'été dernier sous la tente, mais cette saison, ils ont déniché une petite cabine qu'ils partageront avec *Jean-Michel* et une amie. On change de statut petit à petit, lentement, mais sûrement.

Dawson City a le privilège d'avoir deux *Roger Lavoie* comme résidents. L'un demeure à l'année longue dans une tente dans Sulphur Creek et mine l'or à la méthode des pionniers.

L'autre demeure, l'hiver, au Québec et revient chaque été travailler pour le département de la voirie du gouvernement du Yukon sur la route Dempster. Tous les deux sont au Yukon depuis au moins 10 ans.

A la fin d'avril, un incendie a détruit totalement la cabine et le sauna de *Jean-Pierre "Crazy Pierre" Monfette* à Bordeleau Gulch. En bon philosophe, il répond : "It did not burn me down, but it light me up". "Crazy Pierre" est natif de Thetford Mines au Québec. Depuis cet incendie, il porte constamment un habit ou un autre. C'est à se demander si le cours de langue russe qu'il a suivi durant l'hiver n'a pas quelque chose à faire avec cette nouvelle habitude. Il est à mentionner qu'il parle couramment espagnol, allemand, anglais et français.

Patrice Drolet, natif d'Alma, est revenu d'Inuvik et a commencé le creusage de puits à la méthode d'autrefois, avec *Roger Lavoie*. Ils planifient 300 puits pour cette année. Bonne chance!

Gaston "Frenchie" Maheux demeure au Yukon depuis 6 ans. Il est natif de Vaudreuil et demeure actuellement à Mc Questen Creek sur le Klondike Highway.

Salutations à *Madame Wanna Lida*, native de Montréal, qui travaille à l'hôtel Eldorado. Sa remarquable bonne humeur fut un atout sûr pour endurer les rigueurs du Klondike.

Qui a fondé Dawson City ?

Joseph Ledoux, traiteur natif du Québec, aujourd'hui connu sous le nom de "Ladue".

De plus, tous les terrains sont identifiés sous "Ladue Estate".

PROCHAINE PARUTION DE L'AURORE BOREALE EN AOUT

De Whitehorse en France, il n'y a qu'un pas de patineur

Avec ses 1 500 km de pistes de ski de fond et de ski alpin, Vaux et Chantegrue est un endroit des plus populaires pour le ski de fond en France. Ce village de 300 habitants est situé dans le Haut-Doubs, région de transition entre les montagnes suisses à l'est et les plaines françaises à l'ouest.

C'est la 11^{ème} année qu'un groupe de jeunes de Whitehorse, du programme T.E.S.T. (Territorial Experimental Ski Training), fait un stage d'entraînement dans cette région, et ce, grâce à l'initiative d'un père oblat. En effet, le père Mouchet, originaire du Haut-Doubs et résident du Yukon depuis bientôt 40 ans, a participé activement au développement du sport chez les jeunes Yukonnais. En 1967, alors qu'il était à Old Crow, il mit sur pied le programme T.E.S.T. et le premier stage en France eut lieu en 1975. Jusqu'en 1984 les enfants de Whitehorse furent hébergés, à Malbuisson, par Mad. Marinette Mouchet, soeur du père. Celle-ci a fêté ses 80 ans en février dernier et avait décidé de laisser la tâche au gîte de Vaux et Chantegrue, géré par le C.L.E.F. (Collectif de liaison, études et formation).

Du 28 janvier au 2 mars 1985, 4 garçons et 2 filles du programme TEST, accompagnés par un professeur, M. Selwyn Hughes, et pour la première fois par un parent, M. Michael Phillips, séjournèrent à Vaux et Chantegrue. Ils furent rejoints par le père Mouchet et Ross, fils de M. Phillips. Les enfants éligibles à ce stage en France sont sélectionnés selon leur participation au programme et leur compétence sportive. L'entraînement quotidien à Vaux et Chantegrue consistait en 2 heures de ski le matin et 1 heure l'après-

midi. D'autre part, une heure et demie par jour était consacrée aux études. La plupart des professeurs ayant donné du travail à faire.

Chaque semaine nos skieurs ont participé à une course et ont fait preuve d'excellentes performances. Ces courses ont été importantes car elles leur ont apporté motivation dans l'entraînement et progrès dans la technique.

Au cours de la saison de ski 84/85 on a vu un très grand changement dans la technique du ski. Cette dernière, appelée "pas de patineur", est déjà adoptée par des skieurs de compétition.

En bref, la technique, sur terrain plat et pentes douces, consiste à laisser un ski dans la trace et à pousser avec l'autre ski, formant un angle de 45°, dans la direction du déplacement. Le skieur suivant cette technique utilise le mouvement des deux bâtons à la fois. Le pas de patineur est plus rapide que le pas alternatif traditionnel.

En plus d'avoir rencontré les gens du village, nos amis de Whitehorse ont côtoyé des jeunes Français. Trois groupes, de Paris, Lyon et la Bretagne, ont passé chacun une semaine au gîte. Les divertissements organisés allèrent de la présentation de films documentaires sur la région aux chanteurs folkloriques, chorales, claquette, ballet jazz, loto (bingo), fêtes et pièces satyriques.

Pour ce qui était de la communication, ceux qui venaient pour la 1^{ère} fois en France et étaient en 9^{ème} année avaient eu environ 3 ans et demi de français. Leur niveau de langue parlée n'était pas très élevé du fait que le français n'est qu'une priorité secondaire dans le système d'enseignement



Les jeunes exhibent leurs médailles de victoire après la course de Mouthe. De g. à dr.: (en bas) C. Coombs. A. Findlater. C. McKinnon. B. Roberts - (en haut) R. McNeill, S. Sheardown et R. Phillips.

au Yukon. Les élèves de 11e année avaient plus de facilité. Le meilleur qu'on puisse attendre des enfants est une prise de conscience grandissante de l'utilité de connaître le français. La majorité revient avec un plus grand intérêt dans la langue. En automne, certains d'entre eux prirent des cours au Centre français de Whitehorse, mais ils mentionnèrent que ces classes ne s'avéraient pas très utiles. Cependant les élèves de 9e année indiquèrent que d'apprendre 20 à 40 phrases de français de tous les jours serait très utile.

Afin de réaliser un échange bilatéral, le père Mouchet essaie d'avoir des jeunes Français à Whitehorse, mais le coût du voyage (taux de change très défavorable) et la réticence des parents à laisser partir leurs enfants ont été deux obstacles encore insurmontés. On sait que les Français ne sont pas voyageurs et qu'ils aiment garder leurs enfants près d'eux, au contraire des Nord-Américains qui les encouragent à voyager. Toutefois, il y a 8 ans, deux jeunes Françaises revinrent à Whitehorse avec le père Mouchet et passèrent 3 semaines d'entraînement et de cours dans le programme T.E.S.T.

M. Jean Sauvonet, principal du lycée de Mouthe (ville de la région), a proposé de faire un échange de 9 mois ou 1 an. Deux jeunes Français pourraient venir à Whitehorse alors que deux jeunes de Whitehorse pourraient se rendre en France. Ce type d'échange pourrait encourager les Français à envoyer un groupe pour 3 semaines chaque année. On aimerait en effet avoir la participation française aux prochains championnats d'hiver qui se dérouleront à Whitehorse en 1986.

Les jeunes pour qui c'était le premier stage en France, excepté pour Tara Garrett et Amanda Findley qui en étaient à leur 2ème, ont mentionné que ce séjour avait été profitable dans plusieurs domaines. Non seulement il les avait familiarisé avec les compétitions et permis d'améliorer leur technique de ski, mais il leur avait aussi appris à voyager et à se débrouiller. Les jeunes ont aussi pu acquérir une plus grande confiance en eux-mêmes. Ils se disent beaucoup plus intéressés au français et conscients de son importance et son utilité.

Texte réalisé d'après le rapport de M. Michael Phillips.

Propos céciliens

Par Cécile Girard

MOTS EN GLAISE

" Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément ". (Boileau)

C' est en cherchant l'auteur de cette citation que j' ai constaté une fois de plus que les mots ne me viennent plus aisément... Ils ont perdu l'aisance et se sont alourdis. Ils cherchent leur origine et doutent de leur provenance!

Où sont les mots longs ou courts, ceux que l'on utilise plus ou pas?

L' historique est bref... Pour beaucoup d'entre nous l' apprentissage de la langue seconde fut long et pénible: souper avec de nouveaux amis dont on ne comprend que le sourire, soirées confuses au cinéma, tentative désespérée de comprendre les nouvelles du matin...

Les mois s'écoulaient dans la frustration et le désespoir mais la magie de l'immersion s'opère et fait son œuvre... Voilà, un matin cette période brumeuse d' incompréhension langagière est loin derrière... Le réveil nous retrouve bilingue! Bilingue sans support culturel pour notre langue maternelle.

Et le processus s'inverse, la magie de l' immersion... transforme maintenant notre parler.

Le débit de la parole se tarit, non par manque d' idées ou d'intérêt mais par manque de choix. Le vocabulaire et la syntaxe utilisés rarement y perdent leur précision et leur acuité.

Des mots simples se transforment en étrangers et des mots étrangers endossent des significations familières qui ne leur appartiennent pas. Des lettres s'ajoutent d'autres disparaissent au gré de notre mémoire défaillante ou de notre indifférence ! Les faux amis qui brouillent nos pensées: la "confiance" coquine soudainement mise en confiance... ça n' a pas de bon sens! Faux amis que l'on "expecte" maintenant au lieu de les fuir! La " garantie " qui s'enorgueillit d'un "u" tout neuf est-elle valable?

Perdre son français comme on perd la tête comme on perd ses clés parce qu'un jour on a sous-estimé les dangers de l'isolement et des mots en glaise!

REUNION MENSUELLE CHAQUE 1er MERCREDI DU MOIS

à 7h30 au T.C. Richards Building, 302, rue Steele

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

et recevez GRATUITEMENT l'Aurore boréale

Renvoyez ce coupon à l'Aurore boréale, CP 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

J'inclus 10\$ pour le règlement de la cotisation annuelle (avril 85 à mai 86)

NOM: _____

ADRESSE: _____

Il était une fois le YUKON

En cette fin de mai 1945, par suite du manque de main d'oeuvre, au village de Fort Selkirk on me demanda d'aider à réparer la ligne téléphonique de Dawson à Whitehorse avec l'opérateur téléphonique Charlie Stone et trois Indiens. Les dégâts avaient été causés par le départ de la glace. Nous étions depuis deux jours sur le fleuve, relevant l'unique fil où il était tombé et arc-boutant certains poteaux. Nous arrivions à Coffee Creek.

Le 24 mai.

Avant midi, nous étions rendus d'Isaac Creek à Britannia Creek où la glace était empilée en tas énormes sur les berges. Les cabines bâties sur la rive avaient été presque emportées par la force de ces blocs de plusieurs tonnes, lesquels s'étaient arrêtés juste à leur porte, culbutant les poutres de soutien des porches. L'eau, suite à l'inondation, avait pénétré à l'intérieur et déplacé l'ameublement. Tout le terrain autour de ces cabines avait été recouvert de trois à quatre pieds d'eau.

En nous rapprochant de Coffee Creek, l'amoncellement des glaces était de plus en plus énorme. Des piles de vingt, trente, quarante pieds de hauteur bordaient les rives sans discontinuité. Des îles on n'apercevait parfois que la crête des sapins derrière les murs de glace, empilés en désordre, blocs sur blocs.

Le long de ces rives toutes humides, on eut de la peine à trouver avec nos deux barques un coin sec pour cuire le dîner.

Enfin, à 3h de l'après-midi, nous arrivions à l'embouchure de Coffee Creek que nous remontions pour mettre nos embarcations en sûreté car, le long du fleuve, les énormes glaçons s'écrasaient continuellement dans l'eau.

Du ruisseau on gagna, en sautant de glaçons en glaçons, parfois larges de quarante à cinquante pieds, la li-

gne téléphonique située à une certaine distance. Le spectacle qui s'offrit alors à nos yeux fut tout à fait surprenant. La ligne n'existait plus. Brisé à une dizaine d'endroits, le fil avait disparu sous les blocs de glace que l'inondation avait entraînés dans ce coin reculé des bois et les poteaux avaient tous été arrachés et écrasés.

L'opérateur s'étant rendu compte de l'étendue des dégâts qui réduisaient la ligne à néant sur plusieurs centaines de mètres de longueur, envoya les Indiens chercher leur bateau à travers les flots tumultueux du ruisseau. Ils nous rejoignirent peu après, poussant leur embarcation avec des perches. Ce ruisseau était large d'environ cinquante pieds à cet endroit et le courant était très rapide. On le traversa. Puis l'opérateur attacha un rouleau pesant de fil de fer à l'extrémité de la ligne demeurée intacte. Le fil fut déroulé et passé à travers le ruisseau sur le côté opposé et posé sur le sol dénudé ou sur les blocs de glace sur une distance d'un demi-mille.

Ce travail nous prit deux heures. La connection finale ne se ferait que le lendemain.

Nous retournâmes vers 5 h à notre barque. Mais l'endroit où nous avions touché le rivage étant trop humide pour camper, on décida de passer de l'autre côté du fleuve où à mi-côte, dans la verdure, on établit un campement de fortune.



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Félicitations à *Jeanne Beaudoin* qui voit enfin son poste de directrice générale officialisé! Tout vient à qui sait attendre...

Bonnes vacances à *Roger Bouchard, Elisabeth LeBoeuf, Sylvie Léonard et ses enfants, Monique et Guillaume Morency.*

Bon anniversaire à la belle blonde: *Martine Draoulec.*

Bravo à nos deux cyclistes *Anne Legars et Cécile Girard* qui chevauchent chaque jour leur bicyclette de Whitehorse à Porter Creek, aller-retour.

Bon retour au Québec à *Guillaume et Véronique Lambert.*

Bienvenue à *Lynda Carrier*, coordinatrice du camp d'été de Canadian Parents for French, qui travaille en compagnie de Jeanne Beaudoin et qui a, comme toujours, apporté sa contribution à notre association.

Un gros merci à *Charlotte Ouellet* qui a organisé d'une façon exceptionnelle la journée d'activités physiques du 25 mai.

Suite de la p. 14

La soirée ensoleillée fut délicieuse. On cuisit le souper sur la grève, puis les Indiens allumèrent un autre feu et allèrent chasser la perdrix.

La nuit par contre fut moins confortable que la précédente car, ma tente étant posée sur un terrain en pente, nous eûmes du mal à nous endormir sur une telle déclivité et je me réveillais presque à la sortie.

Extrait du Journal d'un Missionnaire au Yukon. Vol. II, page 654-655 par Marcel Bobillier, omi.

La famille *Caissie-Roy* va énormément nous manquer puisqu'elle quitte le Yukon début juillet pour retourner dans ses pénates du Nouveau-Brunswick. Merci *Lucie* pour ton aide et ton intérêt dans l'association. Bonne chance à toi et à *Valmond, Annie et Guylaine.* On ne vous oubliera pas de si tôt.

Félicitations à *Annie Granger*, rédactrice en chef du Soleil de Colombie, pour son reportage de l'arrivée de *Steve Fonyo* sur la chaîne TVA le 29 mai dernier.

On a pu regarder, sur notre petit écran, *Sylvie Bourreau* travailler activement le soir des élections territoriales le 13 mai dernier.

Le lac Chadburn était plus que houleux le 20 mai, mais cela n'a pas empêché la sortie nautique de *Herbert et Carolyn Cohen.*

Bonne chance à *Jacques Breton* qui a pris en charge la cuisine du Pot-Belly le 3 juin et qui ne manquera pas d'y apporter sa touche personnelle.

Encore un départ bien regrettable: *Anne Legars* lève le camp en juillet pour retourner étudier en France. Les gens de St-Gervais n'ont pas fini d'entendre parler du Yukon! Merci Anne pour tout ton travail. CBC te manquera peut-être un peu...



**Bonne fête
de la St-Jean**



La Fête
du Canada

Venez fêter le 1er juillet



L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

présente

« *POPETTE* »

Un théâtre de MARIONNETTES
qui enchantera
petits et grands
au Parc Rotary dans l'après-midi

Un gâteau d'anniversaire et
des rafraîchissements seront
offerts à la fin de la séance

Durant toute l'après-midi
les enfants pourront se
faire maquiller,
devenir fleur, papillon,
monstre ou clown...

Les clowns vous amuseront
Les musiciens vous divertiront

FAITES CONNAISSANCE AVEC L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS
en visitant son kiosque. Vous pourrez y acheter
des ceintures fléchées, du sirop d'érable,
des tartes au sucre, etc...

Ce projet a bénéficié d'une subvention du
Secrétariat d'État, par le biais du Comité de
la Fête du Canada.

Canada

